



UNIVERSITÉ DE MANSOURA
FACULTÉ DE PÉDAGOGIE
DÉPARTEMENT DE FRANÇAIS

**Lecture morphologique des complexes
unitaires nouveaux en français
contemporain**

DR. ABDELWAHAB ELSAADANI
Maître de conférence en Linguistique française
Faculté de Pédagogie
Université de Mansourah

Janvier 2008 (No. 66)

Introduction

En linguistique, comme en chimie, il y a des corps simples (les unités significatives minimales ou monèmes) et il y a des corps complexes (les unités significatives complexes). La communication entre les êtres humains présuppose la création de l'un ou de l'autre (corps simples ou corps complexes) pour désigner « *leur univers, leurs pensées et leurs sentiments* ». ⁽¹⁾ Le processus de création de nouvelles unités peuvent donc se concrétiser sous forme « *d'un mot (terme simple) ou de plusieurs (terme complexe)* ». ⁽²⁾ Les termes les plus fréquents au processus de la création sont les termes complexes ou plutôt les complexes unitaires qui font l'objet de cette étude.

Objectif de l'étude

Notre étude se bornera à décrire la formation morphologique des complexes unitaires comme un de procédés de la néologie en français contemporain. L'importance de cette description réside en deux raisons : tout d'abord, à cause de leur nombre, en français, les complexes unitaires sont aussi nombreux, voire plus nombreux, que les monèmes, ensuite à cause de leur utilité : de nos jours plus encore qu'autrefois, on a besoin de créer de nouvelles unités significatives qui nomment les mutations culturelles, politiques, économiques, techniques et sociales. Les complexes unitaires sont l'un des

1- Bessé, de B., *Cours de terminologie*, ETI Université de Genève, Genève 1992, P.75.

2 -CRITER, ou *les nouveaux termes techniques* :

[http:// www.culture. Gouv. Fr/ culture/dglf/terminologie/ fabrique.htm](http://www.culture.Gouv.Fr/culture/dglf/terminologie/fabrique.htm).

procédés permettant de créer ces nouvelles unités.

Matériel et méthode

1- Le corpus : notre corpus a deux sources :

-les rapports publiés par *la Commission Générale de Terminologie et de Néologie* dans le Journal Officiel de la République Française du 27 Décembre 2006 au 3 Janvier 2007 (67 termes) ⁽¹⁾;

-la liste des mots nouveaux du français vivant dans les annexes du *Dictionnaire Hachette encyclopédique* (460 termes) ⁽²⁾. Le corpus comporte donc environ 537 termes nouveaux dans les domaines de la communication ; de la télécommunication ; de l'économie ; des finances ; du progrès scientifique et des objets nouveaux.

2- La méthode

Notre description morphologique des complexes unitaires nouveaux se déroulera dans le cadre de l'approche fonctionnaliste d'André Martinet qui affirme que « *les unités significatives complexes se créent constamment pour couvrir des concepts nouveaux.* »⁽³⁾

1 - *CRITER, ou les nouveaux termes techniques* : [http:// www.culture.gouv.fr/culture/dglf/terminologie/fabrique.htm](http://www.culture.gouv.fr/culture/dglf/terminologie/fabrique.htm).

2 - *Dictionnaire Hachette encyclopédique*, Paris, Hachette, 2005.

3- Martinet, A., « Le syntème », in *Linguistique* 35, Paris, PUF, 1999/2, P.12.

Le concept de complexe unitaire dans la théorie fonctionnaliste

A- Définition

Dans le cadre de l'approche fonctionnaliste le terme « **complexe unitaire** » est utilisé dès 1985 par Jean-Michel Builles pour englober les deux termes de Martinet : *synthèmes* et *parasynthèmes*.⁽¹⁾ Martinet, lui-même, a utilisé le terme de complexe pour donner une définition du synthème : « *le complexe formé par les monèmes constitutifs du composé ou du dérivé* »⁽²⁾

Soit la phrase **Nous avons acheté une nouvelle maison mobile à l'intermédiaire d'un marchandiseur**. Les deux termes *maison mobile*⁽³⁾ et *marchandiseur*⁽⁴⁾ fonctionnent chacun comme un monème unique, bien que chaque terme se décompose en deux monèmes : **maison** (n) + **mobile** (adj.) et **marchand** (n) + **iseur** (monème conjoint qui permet de former un nom). Aucun de ces monèmes n'entretient, à titre individuel, de relations avec le reste de la phrase. D'une part, la modalité nominale **une** et l'adjectif qualificatif **nouvelle** se rapportent non pas au nom **maison**, non pas à l'adjectif **mobile**

1- Builles, J.-M., *Manuel de linguistique descriptive*, Paris, Nathan, 2002, P.258.

2- Martinet, A., *Éléments de linguistique générale*, 4e éd., Paris, Arman Colin/Masson, 1996 P.134.

3- **Maison mobile**: construction préfabriquée transportable qui peut servir d'habitation (*Journal Officiel du 3 Janvier 2007*)

4- **marchandiseur,-euse** : spécialité de la gestion des linéaires des magasins en libre service. (*Journal Officiel du 28 Décembre 2006*)

mais à l'ensemble **maison mobile**. En outre, dans le complément de la phrase à l'intermédiaire d'un **marchandiseur**, le terme **marchandiseur** qui comporte deux monèmes (**marchand** + **iseur**) présente le même comportement syntaxique qu'un monème comme **commerce**, rangé dans la classe des noms. Ainsi, les deux termes **maison mobile** et **marchandiseur** forment chacun une unité complexe ou plutôt un complexe unitaire qui est donc «*un ensemble de deux ou de plusieurs monèmes qui se comporte comme un monème unique dans les relations qu'il entretient avec le reste de la phrase. [...] Aucun de ces monèmes n'entre individuellement en relation avec l'un des monèmes présents dans la phrase.* »⁽¹⁾ Dans le complexe unitaire, les monèmes perdent leur individualité syntaxique ; ils sont dits **conjoint**s. Il existe deux sortes de **monèmes conjoints** dans les complexes unitaires :⁽²⁾

-les monèmes conjoints libérales qui peuvent fonctionner comme des monèmes libres dans d'autres contextes ; comme dans « *point de presse et réunion -bilan* »⁽³⁾ ;

- les monèmes conjoints non libérales qui ne fonctionnent que comme des monèmes conjoints dans les complexes unitaires, comme dans les deuxièmes monèmes dans ces complexes

1 -Builles, J.-M., Op.Cit, P.266.

2 - *Éléments de linguistique générale*, Op.Cit, P.134.

3 -**Point de presse** : séance d'information destinée aux journalistes pour faire le point sur un sujet ou une situation. (*Journal Officiel du 27 Décembre 2006*).

unitaires : *filtrage, marchandisation, personnaliser*. (1)

B- Typologie des complexes unitaires

On distingue deux types de complexes unitaires : les synthèmes et les parasynthèmes.

1-Les synthèmes

Le synthème est un complexe unitaire qui est « *formellement et sémantiquement analysable en deux monèmes* » (2), « *mais qui se comporte vis-à-vis des autres monèmes de la chaîne comme un monème unique* » (3)

Dans le synthème **point de presse**, on peut identifier trois effets de sens représentés par les signifiants de **point**, de **de** et de **presse**, mais **point de presse** a exactement les mêmes compatibilités qu'un monème unique comme **séance** ou **réunion**. Qui plus est, toutes les parties de **point de presse** sont solidaires, toute détermination ajoutée à une de ces parties détruit le synthème : **un point précis de presse** ou **un point de presse quotidienne** ne serait plus **un point de presse**. Ce type de synthèmes est constitué de monèmes libérales accolés ou reliés par quelque élément de liaison. Le synthème peut être également formé d'un monème libérale et d'un monème

1- **Personnaliser** : Adapter des produits à la demande exprimée par chaque client pour les rendre plus conformes aux goûts. (*Journal Officiel du 28 Décembre 2006*)

2 - Martinet, A., *Grammaire fonctionnelle du français*, Paris, Didier, 1979, p., 83

3 -, *Syntaxe générale*, Paris, A. Colin, 1985, P.37.

toujours conjoint antéposé (comme dans *bibande*)⁽¹⁾ ou postposé (comme dans *routiniser*)⁽²⁾. Ainsi dans **bibande** ou **routiniser** les deux monèmes (**bi-bande** ou **routin-iser**) sont dits conjoints parce que, dans leurs rapports avec le contexte, ils sont identifiables comme un monème unique.

Loïc Depecker récapitule les caractéristiques du syntème en indiquant que le syntème est « *un groupement de monèmes ; ce groupement a le même comportement qu'un monème pouvant apparaître dans le même contexte ; ce groupement est indissociable : on n'y peut insérer de nouveaux monèmes.* »⁽³⁾

2-Les parasynthèmes

Le parasynthème est un complexe unitaire « *qui doit être rangé dans une classe syntaxique créée spécialement pour lui, c'est l'ensemble constitué d'un monème verbal et du monème infinitif ou ce qu'on appelle le complexe unitaire infinitival.* »⁽⁴⁾
Cet emploi paraît dans notre corpus dans la formation de ces

1-**Bibande** : se dit d'un téléphone mobile qui peut fonctionner dans l'une ou l'autre de deux bandes de fréquences (*Journal Officiel du 28 Décembre 2006*).

2-**Routiniser** : rendre routinier. Des tâches routinisées. (*Dictionnaire Hachette encyclopédique*, P.2037)

3 - Depecker, L., « Monème, syntème et phrasème », in *Linguistique* 35, Paris, PUF, 1999/2, P.29

4 - Christos, C., « Le parasynthème, ce méconnu », in *Linguistique* 28, Paris, PUF, 1992, PP.95-99.

infinitifs : *personnaliser*⁽¹⁾, *carafier*, *générer*, *instrumentaliser*, *piétonner*, *publiciser*, *routiniser*.⁽²⁾ Ces complexes unitaires infinitivaux partagent certaines caractéristiques des monèmes nominaux. Par exemple, ils peuvent fonctionner comme sujet (**Personnaliser les produits de cette usine est la seule solution de sa crise financière**) et être introduit par une préposition (**le directeur de l'usine insiste pour personnaliser les produits...**). Ils partagent certaines caractéristiques des monèmes verbaux. Ils peuvent être mis à l'aspect accompli, c'est-à-dire au passé composé (**Après avoir personnalisé les produits de son usine, le succès a dépassé toute attente**). Les complexes unitaires infinitivaux sont donc un petit peu des verbes et un petit peu des noms. Ils présentent un comportement mixte.

Procédés de formation morphologique des complexes unitaires

Selon les fonctionnalistes, la création des complexes unitaires nouveaux en français contemporain est réalisée surtout par le **figement**, la **composition**, la **dérivation**, la **confixation** et l'**abréviation**.

¹- *Journal Officiel du 28 Décembre 2006*

²- *Dictionnaire Hachette encyclopédique*, PP.2032-2037.

I- Le figement de syntagme

Pour bien préciser le rôle du figement à la création des complexes unitaires, il est utile de distinguer tout d'abord entre les **syntagmes** à l'état pur et les **syntagmes figés** dont le résultat est la création des **complexes unitaires nouveaux**.

On sait que l'unité complexe est le résultat d'une combinaison de monèmes conjoints (les synthèmes et les parasynthèmes) et qu'elle a le même comportement qu'un monème unique pouvant apparaître dans le même contexte. Cette combinaison des monèmes est indissociable et n'accepte pas d'expansions (comme dans **point de presse** ou **maison mobile**). En revanche, le syntagme à l'état pur est « *une combinaison de monèmes libres* » ⁽¹⁾ « *dont les rapports mutuels sont plus étroits que ceux qu'ils entretiennent avec les autres éléments de l'énoncé* ». ⁽²⁾ Les monèmes composant les syntagmes possèdent une individualité : ils peuvent recevoir une expansion.

Dans **Mon père a acheté cette grande maison** ; la combinaison **grande maison** est un syntagme. On peut apporter un complément d'information non seulement au nom **maison** (**cette grande maison blanche**) mais également à l'adjectif **grande** (**cette très grande maison**). Les monèmes **maison** et **grande** sont deux monèmes libres qui peuvent

1 -Léon,J., *Lexis, synopsis, synthèmes : le renouveau des études lexicales en France au début des années 1960* : <http://.linguist>. Jussieu.fr/leon 2004a.pdf.

2- *Éléments de linguistique générale, Op.Cit*, P.113.

recevoir des expansions.

Dans **Mon père travaille dans la Maison - Blanche**, l'ensemble **Maison –Blanche** s'est figé et est devenu un complexe unitaire qui signifie « *la résidence du président des E-U* »⁽¹⁾. Ce complexe unitaire figé est un ensemble de monèmes dont chacun ne peut être déterminé individuellement : on ne peut, sans disloquer **Maison – Blanche**, parler d'une **maison très blanche**. Ainsi ce complexe unitaire **Maison- Blanche** a exactement « *les mêmes compatibilités que des monèmes uniques* » et les deux parties « *sont solidaires, aucune d'entre elles ne pouvant contracter de relations particulières avec quelque autre monème extérieur ; toute détermination ajoutée à une de ces parties détruirait le syntème* »⁽²⁾. Le figement, comme un procédé de création des complexes unitaires nouveaux, « *peut être assuré par un transfert, de ce qui était un syntagme, dans des positions où le syntagme n'est pas attesté, ce qui confirme sa nature synthématique.* »⁽³⁾ Par exemple, « *black-blanc-beur* »⁽⁴⁾ figé dans la France black-blanc-beur de la coupe du monde et « *trois -cent- soixante degrés* »⁽⁵⁾ figé dans **Il a passé avec réussite le trois -cent- soixante degrés**.

Selon les situations et les contextes, toutes sortes de

1 - *Dictionnaire Hachette encyclopédique*, P.1140

2 - *Syntaxe générale*, Op.Cit, P.37.

3 - *Grammaire fonctionnelle du français*, Op.Cit, P.245.

4 - *Dictionnaire Hachette encyclopédique*, P.2031

5 - *Dictionnaire Hachette encyclopédique*, P.2038

syntagmes peuvent se figer⁽¹⁾: **casse sa pipe** au sens de mourir, **prend la porte** au sens de partir, **met les pieds dans le plat** au sens de gaffer, **va et vient**, **laissez-passer**, etc. Dans **Alain a cassé sa pipe**, l'ensemble **casse sa pipe** s'est figé et est devenu un complexe unitaire qui signifie mourir. Le complexe unitaire verbal réalisé par figement est un « *synthème qui s'intègre à la classe des verbes de type intransitif.* »⁽²⁾ Signalons que la formation des complexes unitaires par figement est le procédé le moins fréquent. Dans notre corpus, parmi les 537 termes nouveaux, on n'en a que trois unités figées : « *black-blanc-beur, trois -cent- soixante degrés et entité ad hoc.* »⁽³⁾

II- La composition

Certains complexes unitaires peuvent être le résultat d'une composition constituée au moins de deux monèmes libérales comme dans les deux complexes « *réunion - bilan* »⁽⁴⁾ ou « *centre de commutation du service de mobiles* »⁽⁵⁾ . Les

1 -Georges, M., « approches du figement linguistiques, critères et tendances », in *Linguistique* 23, Paris, PUF, 1987/2PP.71-85..

2- *Grammaire fonctionnelle du français, Op.cit., P.253.*

3 -**entité ad hoc** : structure juridique créée spécifiquement pour traiter une opération ou un groupe d'opérations similaires pour le compte d'une entreprise. (*J.O. du28/12/2006*).

4 - **réunion – bilan** : réunion destiné à rendre compte d'une opération pour faire le point sur sa réalisation et ses résultats, et éventuellement décider de la suite à donner.(*J.O. du27/12/2006*).

5 - **centre de commutation du service de mobiles** : commutateur chargé d'établir et de gérer les communications entre les usagers d'un réseau

composés se distinguent de syntagmes « *par une économie de moyens qui rappelle celle du style télégraphique : emploi de forme de base, absence de modalités et même de marques de détermination lorsqu'elles ne sont pas indispensables.* » ⁽¹⁾ Le complexe unitaire **pomme de terre** ne se manifeste différent du syntagme **verre de vin** que lorsqu'on constate qu'on peut, dans **un grand verre vin rouge**, déterminer séparément les monèmes **verre** et **vin**.

Nous présentons ci-après les principaux modèles de composition des complexes unitaires dans notre corpus.

1-Nom+Nom

Les deux noms sont simplement juxtaposés ; rien n'indique qu'il y ait entre eux un rapport de détermination. Seule la valeur des éléments en présence et celle du syntème peut suggérer un tel rapport. Trois possibilités sont à considérer : ⁽²⁾

a) Type *tram-train* ⁽³⁾ : les deux noms sont sur le même pied d'égalité ; on pourrait les renverser sans changer la valeur du syntème

b) Type *réunion-bilan* : le deuxième nom détermine le premier. Le syntème désigne une réunion destinée à rendre compte

de téléphone mobiles, ainsi que celles impliquant un autre réseau de téléphonie mobile ou fixe. (*J.O. du 28/12/2006*).

1 - *Grammaire fonctionnelle du français, Op.cit., P.245.*

2 - *Grammaire fonctionnelle du français, Op.cit., P.246.*

3 - **Tram-train** : tramway capable d'emprunter les lignes de chemin de fer pour desservir la périphérie urbaine. (*Dictionnaire Hachette encyclopédique, P.2038*)

d'un opérateur pour faire le point sur la réalisation et ses résultats.

c) Type *vidéochirurgie* (chirurgie utilisant la vidéo) ⁽¹⁾ : ici le premier nom détermine le second ; il joue le rôle d'un adjectif.

2-Nom+Adjectif

a) Type *réunion préparatoire, audit préalable, mercatique interactive, modèle économique, envoi individuel, messagerie instantanée* ⁽²⁾, *dos-nu* ⁽³⁾ ; le nom est le noyau, l'adjectif est expansion.

b) Type *grand-breton* ⁽⁴⁾ ; ce type comprend des noms dérivés de nom propres géographiques : ici c'est Grande-Bretagne.

3- Verbe+Nom

Type *porte-vélo* ⁽⁵⁾ formé d'un verbe et de son complément d'objet non accompagné d'une modalité nominale.

4- Adverbe+Nom

Type *mal-bouffe et mal développement* ⁽⁶⁾.

1 - *Dictionnaire Hachette encyclopédique*,P.2038.

2- *Journal Officiel* du 28/12/2006.

3- *Dictionnaire Hachette encyclopédique*,P.2038.

4- *Dictionnaire Hachette encyclopédique*,P.2034.

⁵ - *Dictionnaire Hachette encyclopédique*,P.2036

6- *Dictionnaire Hachette encyclopédique*,P.2035.

5- Verbe+Verbe

Type *faire-savoir* ⁽¹⁾.

6- Nom+Fonctionnel+Nom

Comme dans : *point de presse* et *distributeur en ligne*.⁽²⁾

7- Fonctionnel+Nom

Type : *contre site* et *entre-jeu*⁽³⁾ sans actualisateur du deuxième élément.

III- Affixation ou dérivation

L'affixation « est une opération qui consiste à fabriquer un mot complexe en accolant à un mot simple ou à une base non autonome un affixe, soit un préfixe à gauche (préfixation) soit un suffixe à droite (suffixation) ; le sens du mot dérivé est déterminé par le sens de la base et la valeur de l'affixe. »⁽⁴⁾

Examinons ce processus, par exemple entre la base *mutuel* et le dérivé *démutualisation*. ⁽⁵⁾ Il est possible d'ordonner les formes attestées de la façon suivante :

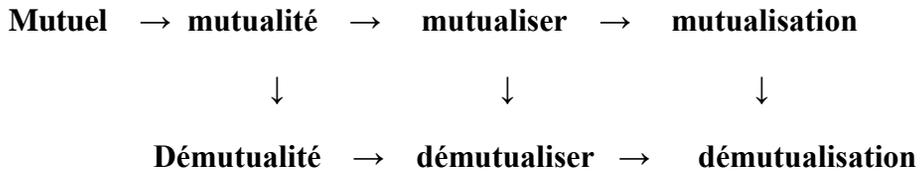
1- *faire-savoir* : habilité à vanter ses mérites, à diffuser certaines informations. (*Dictionnaire Hachette encyclopédique*,P.2033).

² - *Journal Officiel* du 28/12/2006

³ - *contre-site* : site Internet créée spécifiquement pour en contrer un autre. (*Dictionnaire Hachette encyclopédique*,P.2032).

⁴ -Mortureux, M.-F., *La lexicologie entre langue et discours*, Paris, SEDES, 1997, P.33.

⁵ -*démutualiser* : privatiser une société mutuelle. (*Dictionnaire Hachette encyclopédique*,P.2033.)



Chaque flèche indique une possibilité de dérivation d'une forme à partir d'une autre. On passe nécessairement, dans tous les cas, par la forme **mutuel**, la première à la quelle puisse s'adjoindre le préfixe **dé-**.

Selon le schéma ci-dessus, on distingue trois types de dérivation en français contemporain : la préfixation, la suffixation et le mode de formation parasynthétique.

1-La préfixation

Le préfixe a pour rôle de modifier le sens de la base sans en changer la classe grammaticale ; « *il n'entraîne jamais la création d'un nouveau mot dont la classe morphosyntaxique différerait de celle de la base.* »⁽¹⁾ Dans **mutualiser** et **démutualiser**, la base et le dérivé sont des verbes.

Le préfixe n'est pas libérale, on ne le rencontre que dans des complexes unitaires dérivés. On l'identifie simplement parce qu'on le retrouve, avec les mêmes caractéristiques de forme et de sens dans des séries de complexes unitaires. Son sens est général, il peut désigner « *négation (ou privation), réitération ou retour, intensité ou atténuation, point relatif dans le temps,*

¹ - Gardes-Tamine, J., *La grammaire 1 .Phonologie, morphologie, lexicologie*, Paris, Armand Collin, 2005, P.73.

lieu relatif dans l'espace, quantité, opposition ou approbation, etc. » (1)

Les préfixes **dé-**, **in-** et **re-** sont les plus fréquents dans notre corpus ; citons à titre d'exemple :

-dé- *mariage* → *démariage*

marier → *démarier*(2)

-in- *habitation* → *inhabitation* ;

Votable → *invotable* (3)

-re- *profilage* → *reprofilage* (4)

D'autres préfixes sont utilisés dans notre corpus : **anti-**, **bi-**, **bio-**, **e-**, **micro-**, **mini-**, **mono-**, **multi-**, **télé-** .

- **anti-** comme dans *antimondialisation*, *antistresseur* (5)

- **bi-** comme dans *bibande*, *bimode* (6)

¹-R. wooldridge, FRE 272Y5 The Structure of Modern French: An Introduction: [http://ww.chass.utoronto.cam/~wulfric/fre272/notes 12.htm](http://ww.chass.utoronto.cam/~wulfric/fre272/notes%2012.htm).

² - **démarier**: divorcer. (*Dictionnaire Hachette encyclopédique*,P.2033.)

³ -*Dictionnaire Hachette encyclopédique*,P.2034.

⁴ -**reprofilage** : rectification de la ligne générale de qqch. Le reprofilage du train de vie de l'Etat.

(*Dictionnaire Hachette encyclopédique*,P.2037.)

⁵ - *Dictionnaire Hachette encyclopédique*,P.2031.

⁶ - *Journal Officiel* du 28/12/2006.

- **bio-** comme dans *biosécurité, biotechnicien* (1)
- **e-** comme dans *e-business, e-commerce* (2)
- **micro-** comme dans *microbrasserie, microcrédit* ;
- **mini-** comme *minidisque, minivéhicule* ;
- **mono-** comme dans *monofonctionnel, monoproduit* ;
- **multi-** comme dans *multisalarial, multisupport*. (3)
- **télé-** comme dans *télécentre, télétransmettre*. (4)

2- La suffixation

L'emploi des suffixes à la fabrication de nouveaux mots est le procédé le plus productif de la langue française. Alors que le préfixe ne modifie que le sens du mot de base, le suffixe modifie le plus souvent et le sens de la base et de sa catégorie. D'ailleurs, les dérivés suffixaux peuvent se construire en chaîne, un dérivé suffixal donnant lieu à un autre dérivé suffixal par accumulation des suffixes. Ainsi, du nom *personne* on dérive > *personnel* (+suffixe d'adjectif) >

¹ - *Dictionnaire Hachette encyclopédique*, P.2031

² - **e-business** = **e-commerce** : commerce pratiqué grâce au réseau Internet. *Dictionnaire Hachette encyclopédique*, P.2033

³ - *Dictionnaire Hachette encyclopédique*, P.2035

⁴ - *Dictionnaire Hachette encyclopédique*, P.2038

personnaliser ⁽¹⁾ > (+ désinence minimale de verbe ; changement phonétique et orthographique) *dépersonnaliser* > (+ préfixe exprimant un éloignement ou un contraire).

Classement fonctionnel des suffixes dans notre corpus

Un classement fonctionnel des suffixes se fonde sur la nature des rapports entre base et dérivé. Ces rapports peuvent être de type syntaxique ⁽²⁾ : base et dérivé appartiennent tous les deux à la même classe, par ex. : *grève*, *grévisme*⁽³⁾, ou à des classes différents : *candidat*, *candidater* ⁽⁴⁾. On regroupe les suffixes selon deux critères : le premier groupement des suffixes rassemble ceux qui produisent des synthèmes appartenant à une classe donnée : nominaux (les noms : N), verbaux (les verbes : V), adjectivaux (les adjectifs : Adj.), adverbiaux (les adverbes : Adv.) ; le deuxième groupement rassemble ceux qui s'attachent dénominatifs (base : nom) dé-adjectivaux (base : adjectif), dé-adverbiaux (base : adverbe). Ainsi donc *opérateur* ⁽⁵⁾, dérivé de (il) *opère*, est un dérivé nominal déverbal. Ceci s'écrira V>N.

Les suffixes ainsi groupés se répartissent en six classes dans notre corpus :

¹ - *Journal Officiel du 28 Décembre 2006*.

² - *Grammaire fonctionnelle du français, Op.cit.*, PP.237-238.

³ - **grévisme** : recours abusif à la grève. (*Dictionnaire Hachette encyclopédique, P.2038*)

⁴ - **Candidater** : poser sa candidature à un poste. (*Dictionnaire Hachette encyclopédique, P.2032*)

⁵ - *Journal Officiel du 28 Décembre 2006*

a- les nominaux dénominaux N > N ; comme dans *séquence* > *séquentier* ⁽¹⁾

b-les nominaux dé-adjectivaux Adj. > N ; comme dans *judiciaire*> *judiciarisation* ⁽²⁾.

c- les nominaux déverbaux V > N ; comme dans *filtrer* > *filtrage* ⁽³⁾ ; *faciliter* > *faciliteur* ; *encadrer* > *encadrant* ⁽⁴⁾

d- les adjectifs dénominaux N > Adj. ; comme dans *médaille* > *médailleable* ⁽⁵⁾.

e- les verbes dénominaux N > V ; comme dans *publicité* > *publiciser* ⁽⁶⁾ ; *routine*> *routiniser* ⁽⁷⁾.

f- les verbaux dé-adjectivaux Adj. > V ; comme dans *personnel* > *personnaliser* ; *instrumental* > *instrumentaliser* ⁽⁸⁾.

3- la formation parasynthétique

Ce mode de formation combine préfixation et suffixation et se définit comme « *l'affixe discontinu constitué de deux segments qui encadrent la base ; par ex. : ap+pauvr+i* » ⁽⁹⁾.

¹ - *Dictionnaire Hachette encyclopédique*, P.2037

² - *Dictionnaire Hachette encyclopédique*, P.2034

³ - *Journal Officiel du 28 Décembre 2006*

⁴ - *Dictionnaire Hachette encyclopédique*, P.2033

⁵ - *Dictionnaire Hachette encyclopédique*, P.2036

⁶ - *Dictionnaire Hachette encyclopédique*, P.2036

⁷ - *Dictionnaire Hachette encyclopédique*, P.2037

⁸ - *Dictionnaire Hachette encyclopédique*, P.2034

⁹ - *Grammaire fonctionnelle du français, Op.cit.*, P.235

Jean – Paul Colin⁽¹⁾ voit que ce type de formation éclaire le fait qu’il n’a pas de différence de nature- ni même toujours de fonctionnement- entre dérivation préfixale et suffixale, mais surtout une différence de distribution. Soient les verbes *démarier* et *détricotier* en face de *désorbiter* et *dévitaliser* ⁽²⁾. Dans les premiers, la suppression du préfixe aboutit à une base existant en langue, dont le dérivé est antonyme (de sens contraire) : *marier* et *tricoter*. Pour les seconds, les bases n’existent pas à l’état libre : ***orbiter** et ***vitaliser**. Ainsi, le mode de dérivation n’est pas tout à fait le même pour les uns et pour les autres. Dans ce cas, on posera les étapes suivantes :

0. étape initiale : base	mari	nom
1. suffixation	marier	dérivé verbal
2. préfixation	démarier	dérivé verbal

et dans le second

0. étape initiale : base	orbite	nom
2. suffixation + préfixation	désorbiter	dérivé verbal.

La première étape a été sautée.

¹ - Colin, J.-P. , « Le lexique », in *Le Grand Livre de la Langue Française*, Paris, Seuil, 2003, P.435.

² -**désorbiter**: faire quitter son orbite à un véhicule spécial

-**dévitaliser**: ôter toute vitalité.

(*Dictionnaire Hachette encyclopédique*,P.2033)

IV- La confixation

Il existe parfois des complexes unitaires qui résultent de la combinaison formée uniquement des monèmes non libérales : « *une forme comme **polyèdre** consiste en deux éléments qui n'existent que dans des synthèmes comme **polyone** ou **tétraèdre** » ». Martinet propose de nommer ce procédé à la création des synthèmes « confixation », et « *les monèmes qui les constituent sont dits confixes et les synthèmes eux – mêmes peuvent être dits des confixés* ». (1) Ceux-ci sont construits sur des modèles hérités du latin et du grec appartenant à une classe grammaticale : « ***mis(o)**, **cide**, sont des éléments verbaux, respectivement de sens « haïr » et « tuer » ; **gyne**, **fratri**, sont des éléments nominaux, respectivement de sens « femme » et « frère » ». Il n'y a pas un radical et un affixe. Un même élément, comme **anthrop** (o) « homme » ou **phil**(o) « aimer », peut se trouver à gauche ou à droite : **anthropophage**, **misanthrope** ; **philanthrope**, **philosophe**, **bibliophile**, **hydrophile**. » (2)**

Les confixes sont donc des composés savants formés en français à partir des bases grecques et latines avec addition éventuelle d'un suffixe (**-ie** / **-iste**) qui donnera la classe, le genre et permettra de faire par exemple le tri entre la spécialité et le spécialiste comme dans « *technologie/ technologiste* » (3)

¹ - Syntaxe générale, *Op.cit.*, P.35.

² - Lehman, A., & Martin-Berthet, F., *Introduction à la lexicologie sémantique et morphologie*, Paris, DUNOP, 1998, P.116

³ - *Dictionnaire Hachette encyclopédique*, P.2037

Les deux éléments constituant les confixes peuvent être tous les deux latins, ou tous les deux grecs, ou un latin et un grec. Classifions-les dans notre corpus :

1- Des confixés grecs

Comme dans *accidentologie*, *accidentologue* ;
agrotechnologiste, *agrotechnologie* ⁽¹⁾ ; *éctoxicologie*,
éctoxicologue⁽²⁾

Il est à noter que tous les composés en **–logue** et **–logiste** créés en français reposent sur le même schéma : le premier élément représente le domaine de l'étude ; ils ont tous un correspondant en **–logie**. Ajoutons que les deux ou les trois monèmes non libérales sont liés par la voyelle *o*. D'ailleurs, le français crée de nouvelles formations comme dans *chronophage*⁽³⁾ , *pédagothèque*, *prototypiste*.⁽⁴⁾

2-Des confixes latins

Comme dans *multicentrique*⁽⁵⁾, *rétroéclairé*⁽⁶⁾, *souricide*⁽⁷⁾.

On note que la voyelle de liaison est la voyelle *i* ou *o*. Les mots sont proches du français ou existant en français.

¹ - *Dictionnaire Hachette encyclopédique*, P.2031

² - *Dictionnaire Hachette encyclopédique*, P.2033

³ - *Dictionnaire Hachette encyclopédique*, P.2033

⁴ - *Dictionnaire Hachette encyclopédique*, P.2033

⁵ - *Dictionnaire Hachette encyclopédique*, P.2035

⁶ - *Dictionnaire Hachette encyclopédique*, P.2036

⁷ - *Dictionnaire Hachette encyclopédique*, P.2037

3- Des confixes mélangés

Par ex.: *megaplexe*⁽¹⁾, (grec *mezas* "grand" latin *complexus* "contenir") ; *réflexologie*⁽²⁾ (latin *reflexio* et grec *logie*).

V- L'abréviation

Certains complexes unitaires tendent" à *s'abrégé* (*économie linguistique*) *plus ils sont fréquents et plus le registre est familier.*" ⁽³⁾ L'abrégement se fait principalement de deux façons: la troncation et la siglaison.

1- La troncation

Beaucoup plus fréquents sont les complexes unitaires avec troncation « où l'un des deux ou les deux éléments du composé sont réduits: *écoproduit* < *produit écologique*, *homéoprotéine* < *protéine homéotique*, *biomédicament* < *médicament biologique*, *imméprévision* < *prévision immédiate*, *combiscope* < *oscilloscope combiné* ». ⁽⁴⁾

Les complexes unitaires tronqués entrent dans l'usage comme des mots simples à entière et permettent des complexes unitaires nouveaux: par ex.: **autobus** > *bus* > *abribus*,

¹ -*megaplexe*: complexe de loisirs comprenant plus de vingt salles de cinéma. (*Dictionnaire Hachette encyclopédique*, P.2033).

² - *Dictionnaire Hachette encyclopédique*, P.2037

³ -R.Wooldridge, FRE 272Y5 The structure of Modern Fench: AN Introduction. <http://www.cchass.utoronto.Cam/~wulfric/fre272/notes 12.htm>.

⁴ -Vlasta KŘEČKOVÁ, Les tendances de la néologie terminologique, in <http://www.phil-muni:CZ/rol/Kreckova 97.pdf>.

bibliobus; automobile > auto > autoroute, auto radio, auto-école, auto-stop,...

2- La siglaison

Par souci d'économie, les locuteurs tendent à réduire graphiquement les complexes unitaires en utilisant des sigles formés des lettres initiales en majuscules. Selon L. Guilbert « *le sigle résulte du double souci d'obtenir une réduction graphique et phonétique de la séquence syntaxique estimée trop longue pour être facilement utilisable dans la communication, et de maintenir la relation syntaxique entre les éléments par la référence à chaque composant constitutif de l'ensemble* ». (1)

Le procédé de siglaison se montre très fréquent dans notre corpus. Citons-en quelques-uns.

M.I.V= *messagerie instantée vocale*. (2)

R.D.S= *radiofusion de données de service*. (3)

C.P.L= *techniques des courants porteurs en ligne*. (4)

P.D.A= *personnel digital assistant ordinateur de poche*. (5)

¹ - Guilbert, L., *La créativité lexicale*, Paris, Larousse, 1975, P.275.

² - *Journal Officiel du 28 Décembre 2006*.

³ - *Loc. Cit.*

⁴ - *Loc. Cit.*

⁵ - *Dictionnaire Hachette encyclopédique, P.2036*

R.T.T= *réduction du temps de travail.* (1)

V.H.C= *virus de l'hépatite C.* (2)

Les sigles sont utilisés tant à l'écrit qu'à l'oral. À l'oral, les lettres formant les sigles sont tantôt épelées comme lorsqu'on récite l'alphabet, tantôt lues avec la valeur qu'elles ont habituellement dans les mots. Les lettres formant le sigle **RTT** sont épelées : /er te te/. Les lettres formant le sigle **SIDA** sont lues /sida/. Parfois, un même sigle peut être lu ou épelé : les lettres formant le sigle **ONU** peuvent être épelées / o en y / ou lues /ony/.

D'après A. Martinet, « *la prolifération des sigles pose des problèmes aux usagers. On hésite sur le genre à donner au sigle : un **H.L.M.** ou une **H.L.M.** On rencontre des sigles homographes : **C.G.T.** pour **Confédération générale du travail**, mais aussi **Compagnie générale transatlantique** ; des sigles homophones : (la) **SILF**/silf/ : *Société internationale de linguistique fonctionnelle* et (le) **CILF** /silf/ : *Conseil international de la langue française.* »*

(3) En effet, il faut que le sigle soit facile à prononcer et qu'il sonne bien à l'oreille : « *dans **INALCO** (*Institut national des langues et civilisations orientales*), après avoir supprimé les mots **des** et **et**, on a retenu la première lettre des mots **institut**, **langues**, **civilisations** et **orientales** et les deux premières lettres du mot **national*** » (4)

¹ - *Dictionnaire Hachette encyclopédique*, P.2037

² - *Dictionnaire Hachette encyclopédique*, P.2038

³ - *Grammaire fonctionnelle du français*, Op.cit., P.267.

⁴ - Builles, J.-M., *Op. Cit.*, P.282.

Conclusion

Pour conclure, il est à noter que le français contemporain a recours à six procédés pour créer les nouveaux complexes unitaires : la composition, l'affixation, la confixation, le figement, la troncation et la siglaison. Qui plus est, nous avons constaté que les complexes unitaires forment le procédé le plus fréquent pour générer les termes nouveaux en français ; ils représentent 333 termes dans notre corpus (85,5%) tandis que les termes simples ne dépassent pas les 65 mots (environ 13,5%).

Il est opportun de signaler que la création des termes nouveaux pourrait être le résultat du progrès scientifique, technique et culturel de notre siècle. Et par conséquent, la néologie de telle langue reflète la progression de la société qui la parle.

Bibliographie

- Bessé (de Bruno)**, *Cours de terminologie*, ETI Université de Genève, Genève 1992.
- Builles (Jean- Michel)**, *Manuel de la linguistique descriptive*, le point de vue fonctionnel, Nathan, Paris, 1998.
- Chevalier (Jean Claude) & Benveniste (Blanche-Claire)**, *Grammaire Larousse du français contemporain*, Paris, Larousse, éd. 1985.
- Christos(Clairis)** « Le parasynthème, ce méconnu », in *Linguistique* 28, Paris, PUF, 1992.
- Colin (Jean-Paul)**, « Le lexique », in *Le Grand Livre de la Langue Française*, Paris, Seuil, 2003.
- Delesalle (Simone) & Gary-Prieur (Marie-Noëlle)** , « Le lexique, entre la lexicologie et l'hypothèse lexicaliste », in *Langue Française* 30, Larousse, Paris, mai 1976.
- Depecker (Loïc)** « Monème, synthème et phrasème », in *Linguistique* 35, Paris, PUF, 1999/2.
- François (Denise)**, *Français, parlé, analyse des unités phoniques et significatives d'un corpus recueilli dans la région parisienne*, SELAF, Paris, 1974.
- Gardes-Tamine(Joelle)**, *La grammaire 1 .Phonologie, morphologie, lexicologie*, Paris, Armand Collin, 2005.
- Georges (Misri)** « approches du figement linguistiques, critères et tendances », in *Linguistique* 23, Paris, PUF, 1987/2.
- Grevisse (Maurice)**, *Le Bon Usage*, 8^e édition, Gembloux (Belgique) Duculot, 1964.
- Guilbert (Louis)**, *La créativité lexicale*, Paris, Larousse, 1975.
- Le Goffic (Pierre)**, *Grammaire de la phrase française*, Paris, Hachette 1993.

- Lehman(Alise) & Martin-Berthet(Françoise),** *Introduction à la lexicologie sémantique et morphologie*, Paris, DUNOP, 1998.
- Martinet (André),** *Éléments de linguistique générale*, Paris, A. Colin 4^e éd 1998.
- , *Grammaire fonctionnelle du français*, Paris, Didier, 1979.
- , *La linguistique synchronique*, Paris, P.U.F., 1965.
- , *syntaxe générale*, Paris, A. Colin 1985.
- , « Le syntème », in *Linguistique* 35, Paris, PUF, 1999/2.
- Mortureux(Marie-Françoise),** *La lexicologie entre langue et discours*, Paris, SEDES, 1997.
- Mounin (Georges),** *Clef pour la linguistique*, Paris, éd. Seghers, 1971.
- Pruvost (Jean) & Sablayrolles (JeaFrançois),** *Les néologismes*, Paris PUF, « Que sais-je? », 2003

Dictionnaires consultés

- Dictionnaire Hachette encyclopédique*, Paris, Hachette, 2005.
- Daniel Péchion & Bernard Dauphin,** *Dictionnaire des difficultés du français*, Paris, Larousse, 2001.
- Georges Mounin,** *Dictionnaire de la linguistique*, Paris, PUF, 1995.
- Jean Dubois et alli,** *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse, 1994.
- Le Petit Robert,** *Dictionnaire de la langue française 1*, Paris, Le Robert, 1986.
- Oswald Ducrot & Tzvetan Todorov,** *Dictionnaire Encyclopédique des sciences du langage*, Paris, Seuil, 1972.

Sites web

1 -CRITER, ou *les nouveaux termes techniques* :

[http:// www.culture. Gouv. Fr/ culture/dglf/terminologie/ fabrique.htm](http://www.culture.gouv.fr/culture/dglf/terminologie/fabrique.htm).

2 -Léon,J., *Lexis, synapsis, synthèmes : le renouveau des études lexicales en France au début des années 1960* : [http://.linguist. Jussieu.fr/leon 2004a.pdf](http://linguist.jussieu.fr/leon2004a.pdf).

³ -R. wooldridge, FRE 272Y5 The Structure of Modern French :AnIntroduction :

[http://ww.chass.utoronto.cam/~wulfric/fre272/notes 12.htm](http://ww.chass.utoronto.cam/~wulfric/fre272/notes12.htm).

⁴ -R.Wooldridge, FRE 272Y5 The structure of Modern Fench: AN Introduction. [http://www.cchass utoronto. Cam//~wulfric/fre272/notes 12.htm](http://www.cchass.utoronto.cam/~wulfric/fre272/notes12.htm).

⁵ -Vlasta KŘEČKOVÀ, Les tendances de la néologie terminologique, in [http://www.phil-muni:CZ/rol/Kreckova 97.pdf](http://www.phil-muni.cz/rol/Kreckova97.pdf).